# SEI SONATE
DA
# FLAUTO TRAVERSO
E
# BASSO CONTINUO
CON
UN DISCORSO
SOPRA
## LA MANIERA
DI
## SONAR IL FLAUTO TRAVERSO.

COMPOSTI
DA
GIOACCHINO MOLDENIT,
NOBILE DANESE, DA GLÜCKSTADT.
DILETTANTE.

IN HAMBURGO,
ALLE SPESE DELL' AUTORE.

Mus. 3365-S-1
Sächs. Landes-Bibl.

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id445744715/6

ALLE SPESE DELL' AUTORE

IN HAMBURGO.

DIETTANTE

NOBILE DANESE DA GLÜCKSTADT

# GIOACCHINO MORDENIL'

DA

COMPOSTI

## SONAR IL FLAUTO TRAVERSO.

DI

# LA MANIERA

SOPRA

## UN DISCORSO

CON

# BASSO CONTINUO

E

# FLAUTO TRAVERSO

DA

## SEI SONATE

# AU LECTEUR.

Ces Sonates m'ont ſervi pour mon exercice particulier; je les mets au jour, ſûr, de rendre un ſervice eſſentiel à ceux, qui entreprennent la Flûte, pour la jouer dans ſon genie, & pour en retirer de la ſatisfaction. Quelques extraordinaires & impracticables qu'elles paroiſſent, par raport à la grande etendue, je tacherai d'en prouver la poſſibilité, en peu de mots, comme une ſuite neceſſaire de la bonne maniere de proferer le ſon de la Flûte, où, comme l'on dit, de la bonne Embouchure, c'eſt ce qui fait le ſeul ſujet de ce diſcours. L'on ſait, quelle eſt la methode, dont on enſeigne cet inſtrument; Doigts, & langue, & celle-ci, Dieu ſait, en combien de manieres, chacun à la ſienne. Je me ſuis toujours douté de l'imperfection de cette methode; Ni les doigts, ni la langue ne peuvent tirer du ſon de la Flûte; ce ci ne ſe peut, que par le mojen de la levre, (de deſſous) & puisque l'on a etabli des regles pour les doigts, en ce, que l'on appelle Application, & que l'on n'en a pas moins trouvé pour les coups de langue, j'ai conclû, par une reflexion, ce me ſemble, fort naturelle, que la levre ne doit point agir au hazard, mais qu'il y faut des principes, comme pour les doigts & pour la langue. Ce que m'y confirmoit, c'etoit la grande varieté des Embouchures, où les meilleures memes, c'eſt à dire, celles, qui avoient de la reputation, laiſſoient à

deſirer

deſirer quelque choſe, faute de notions claires & juſtes de la maniere de prononcer. Si ces conſiderations, & d'autres, que je ſupprime, m'ont porté, à rechercher & à decouvrir la regle de la levre, je puis deduire à cett'heure des raiſons, qui obligent un chacun, qui veut finir cet inſtrument, & en retirer du plaiſir, à la meme recherche.

L'experience apprendra, à qui y fait attention, que le vent, pour former le ſon, s'aſſied ſur la levre, qu'il y prend un eſpace, plus où moins grand, ſelon le ſon, & que la levre s'y prete par des differens mouvemens, qui ne ſervent pas moins à faire trouver à chaque ſon l'eſpace, qui lui convient, qu'à lui donner de la vibration, & à determiner le fort & le doux, &, conjointement avec les doigts, le degré de hauteur où de gravité, & la valeur du ſon. Il n'y a ſi ignorant, qui ne ſache, que ſans changer les doigts, on peut tirer des differens ſons de la Flûte, ce qui ſeroit impoſſible, ſans ce changement d'eſpace, cauſé par la levre, & comme cela fait le fondement de tous les ſons en general, c'en eſt auſſi la raiſon de ces ſons graves & aigus, que l'on trouve d'extraordinaire dans ces Sonates, & qui ne ſont pas moins naturels à la Flûte, que tous les autres, que l'on a mis en uſage jusqu'ici. Tout ſe reduit ſimplement, à ſavoir pouſſer le vent dans la Flûte, car cela ſuppoſe des mouvemens de la levre, qui ſeroient inutiles, ſi le vent n'y eut pris un eſpace. Nos methodiſtes, avec des grands raiſonnemens ſur l'Embouchure, nous jettent dans un Labyrinthe de difficultés, d'où il a eté, & d'où il ſera à jamais impoſſible de ſortir, comme je prouverai tantôt. Ils conviennent pourtant, que le ſon ſe forme par les mouvemens de la levre, en pouſſant le vent dans l'Embouchure de la Flûte; Par une ſuite da raiſonnement & d'experience ils auroient eté convaincus, que toutes les qualités d'une bonne prononciation ne dependent, que de ces mouvemens là. Car ſi chaque notte doit etre proferée diſtinctement, il n'y a, que la levre, qui le puiſſe faire, en ſeparant, & en detachant les ſons, qui naiſſent ſur elle; s'agit-il, de les relever, où de les moderer, de les entretenir, de leur donner la valeur, & la durée, cela ne ſe peut que par elle; Les ſons graves, par leur nature, tombent dans la Flûte, les aigus montent, ce n'eſt que la levre, qui les puiſſe porter à leur deſtination; Tout, par la raiſon, que le vent, qui fait exiſter les ſons, repoſe ſur elle, & que par conſequent elle ſeule peut agir ſur lui avec effêt. Il eſt donc d'une neceſſité indiſpenſable, à qui aſpire à une bonne expreſſion, d'en decouvrir le principe; Car la levre eſt ſi lourde & ſi peu propre pour des mouvemens vifs, ceux ci ſont ſi imperceptibles, le plus où moins en eſt d'une ſi grande conſequence, le vent ſi ſubtil, qu'avec toute l'attention, & tout l'exercice poſſible l'on ne finiroit jamais, s'il n'y eut une regle generale, ſimple & naturelle, & qui renfermât le mojen, d'exprimer tous les ſons diſtinctement, où d'articuler. Rien ne ſeroit plus aiſé, que de la decrire ici; Mais, d'autant qu'un chacun doit avoir aſſez de bonne opinion de ſoi-meme, d'etre auſſi brave

qu'un

qu'un autre, en ce qui depend de l'induſtrie, ceux qui en ſont capables, ne pourront plus manquer le bon chemin; Qui craint la peine, reſtera en arriere & en celle ci, & en bien d'autres entrepriſes, quelques lumieres que l'on lui puiſſe fournir.

J'ai determiné les fonctions de la levre, & en meme tems celles de la langue. Que doit faire la langue? Rien. C'eſt là l'idée, que l'on s'en doit former, tant que l'on n'eſt point maitre de la levre. Lorsque l'on eſt en etat, d'exprimer les ſons diſtinctement par la levre, l'on trouvera, que la langue n'a pas grand' choſe à faire, & que dans les paſſages memes, où ſes coups ſont neceſſaires, par exemple, pag. 7. ſyſt. 7. mes. 3. & 4. & pag. 14. ſyſt. 9. mes. 5. &c. elle ne fait, que confirmer ceux de la levre, & cela, parce que ſi langue peut donner quelque vigueur au vent, elle ne peut pourtant pas ſeparer les ſons, ni leur donner la rondeur &c. L'on trouvera encore, que la langue ne doit jamais toucher au palais, pour ne point gener la bouche, & empecher la levre, d'articuler; Et, que dès que les operations de celle-ci ſont bien reglées, celles de la langue, naturellement promte & active, ſuivent, où il eſt beſoin, n'etant qu'au defaut de la levre, que la langue tache d'y ſuppleer, mais imparfaitement, & comme ſes mouvemens ſont plus aiſés, &, pour ainſi dire, plus materiels, c'eſt là la cauſe de ce malheureux qui pro quo, & de toutes les imperfections, que l'on reproche aux Embouchures. Il ſe peut encore, que le prejugé de la langue derive de la Flûte à bec, autrefois ſi fort à la mode, & où elle eſt eſſentielle; que les premiers, qui ont paſſé de celle là à la Traverſiére, y ont porté, comme de Flûte à Flûte, les memes principes; Ceux, qui les ont ſuivi, plus preſſez de faire uſage de cet inſtrument, que de rechercher, comment, les ont adopté; y ont meme rafiné, voila donc double, & meme quadruple langue. Il eut eté mal aiſé, d'imaginer quelque choſe plus contraire à la bonne prononciation, que cette ſorte de langues. Le did'll, qui en fait la baze, fait retirer la levre vers les dents, on pouſſe le vent à force de poumons, & de langue; Mais comme dans cette poſition genée la levre ne peut pas operer, & qu'elle doit meme reſter immobile, pour favoriſer ces coups de langue, il n'y auroit, que des ſons indiſtincts, groſſiers, outrez, & ſecs, & tels enfin, qui imitent plutôt ceux d'une mauvaiſe trompette, ſi avec le tems & beaucoup de practique l'on ne gagnoit quelque choſe. C'eſt toujours contre ſes principes, car on voudroit exprimer ſes ſons par la langue, ce qu'elle ne peut pas, & par ce contraſte eternel entre la levre & la langue, ceux memes, qui n'ont pas le gout requis pour cet inſtrument, ne ſauroient jamais trouver de la ſatisfaction dans leur jeu. Le mal eſt, que, ſi l'on en revient jamais, ce n'eſt qu'avec une extreme peine; ce que j'en dis, je le dis par experience, & pour y avoir paſſé. Il eſt aiſé, à remarquer, aprez ce que je viens de deduire, d'où vient cette imperfection & difference des Embouchures; Car d'abord qu'il y a une regle, c'eſt le plus ou moins, que l'on en approche, qui en

eſt

eſt la cauſe; Et c'eſt, ce que l'on peut dire encore ſur la varieté qui ſe fait ſentir dans tous les inſtrumens, où le ſon eſt produit par art, ſoit à vent, ſoit à archet, & dans les voix memes, & qui rend les expreſſions ſi differentes. L'on tombe d'acord, que le mechanique dans la muſique, par exemple, l'articuler, la regle du poignet, où le coup d'archet, celle de la levre, où l'Embouchure, ſe puiſſe expliquer clairement & diſtinctement, & que ce ſeroit là le mojen, d'y introduire l'unité & la perfection; Mais c'eſt encore une choſe à faire, & tant qu'elle n'eſt point faite, & que ceux, qui s'appliquent à l'execution dans la Muſique, n'en faſſent leur point de vue, les crieurs & les crieuſes, les racleurs des bojaux, & les ſouffleurs des Flûtes ſe feront toujours craindre par leur grand nombre. Pour leur faire tete, quant à moi, voici ces Sonates; Quiconque ne regrette pas le tems, & la peine, en viendra à bout; S'il faut beaucoup, pour les ſavoir jouer, il ne faut pas moins, pour le moindre petit air, dés qu'il s'agit de la perfection, & pour y arriver, le plus court eſt, de s'attacher à de pareilles pieces. C'eſt tout ce que j'ai à dire là deſſus. Meſſieurs du metier en donneront leurs avis, quand ils auront ſçu, que c'eſt de la Flûte, & que c'eſt, qu'articuler; En ce cas là, l'on s'y rapportera d'autant plus volontiers, que l'on ſait, que ni l'entetement, ni la préſomtion, ni les coups de langue n'ont jamais regné parmi les Enfans d'Apollon;

Un Muſicien eſt toujours equitable.

# Sonata I.

Andante

p.

p.

f.

f.

Mus. 3365-S-1

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id445744715/11

2. Allegro.

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id445744715/12

4. Scherzo.

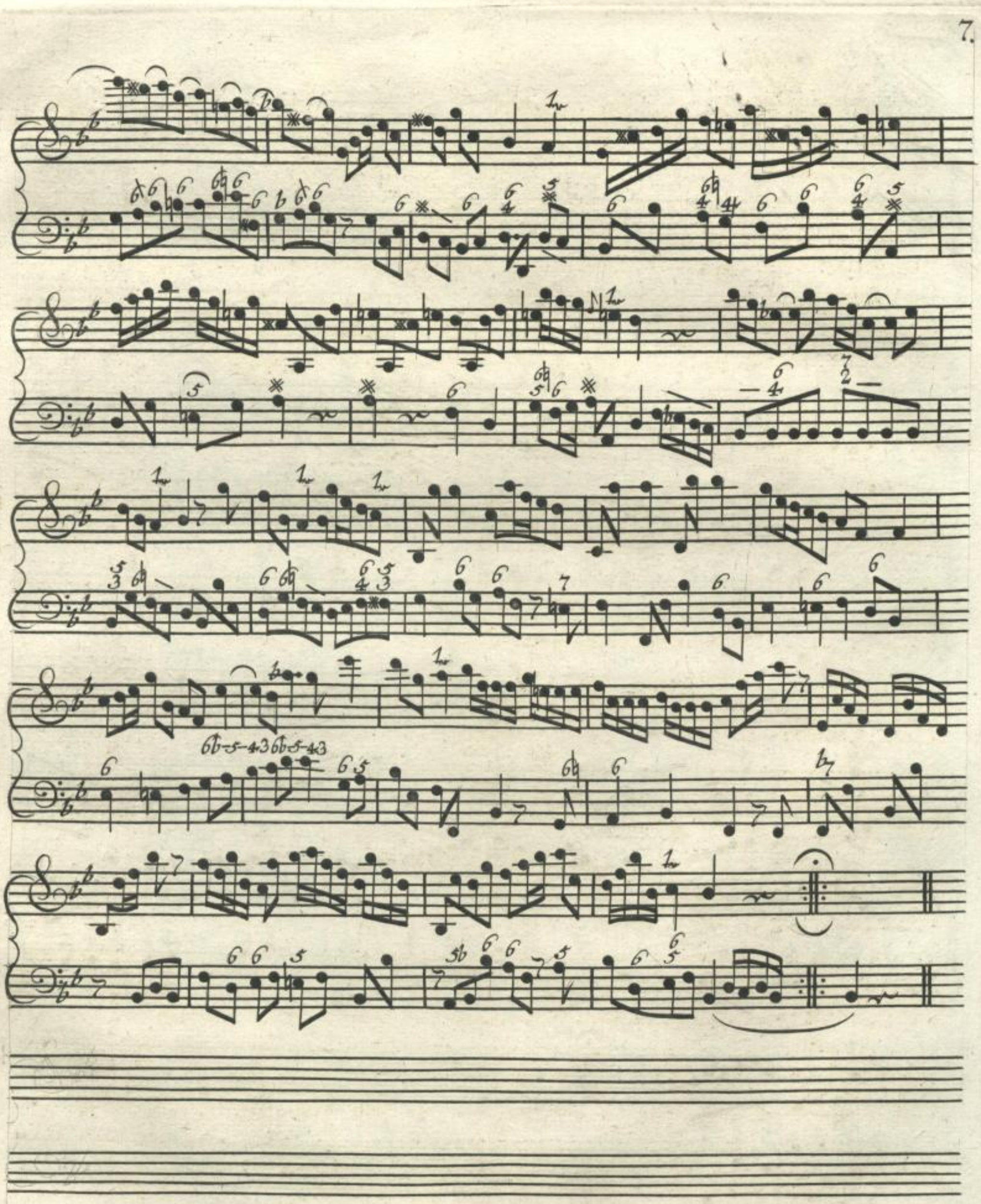
# Sonata II.

Adagio.

6.

## Allegretto.

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id445744715/16



*Tempo giusto.*

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id445744715/18

# Sonata III.

*Affettuoso.*

*p.* *f.* *p.* *f.*

10.

*Allegro.*

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id445744715/21

12.

## Allegro Allegro.

# Sonata IV.

Arioso.

p.

f.

14.

## Allegro mà non tanto.

16.

*Tempo di Minue e grazioso.*

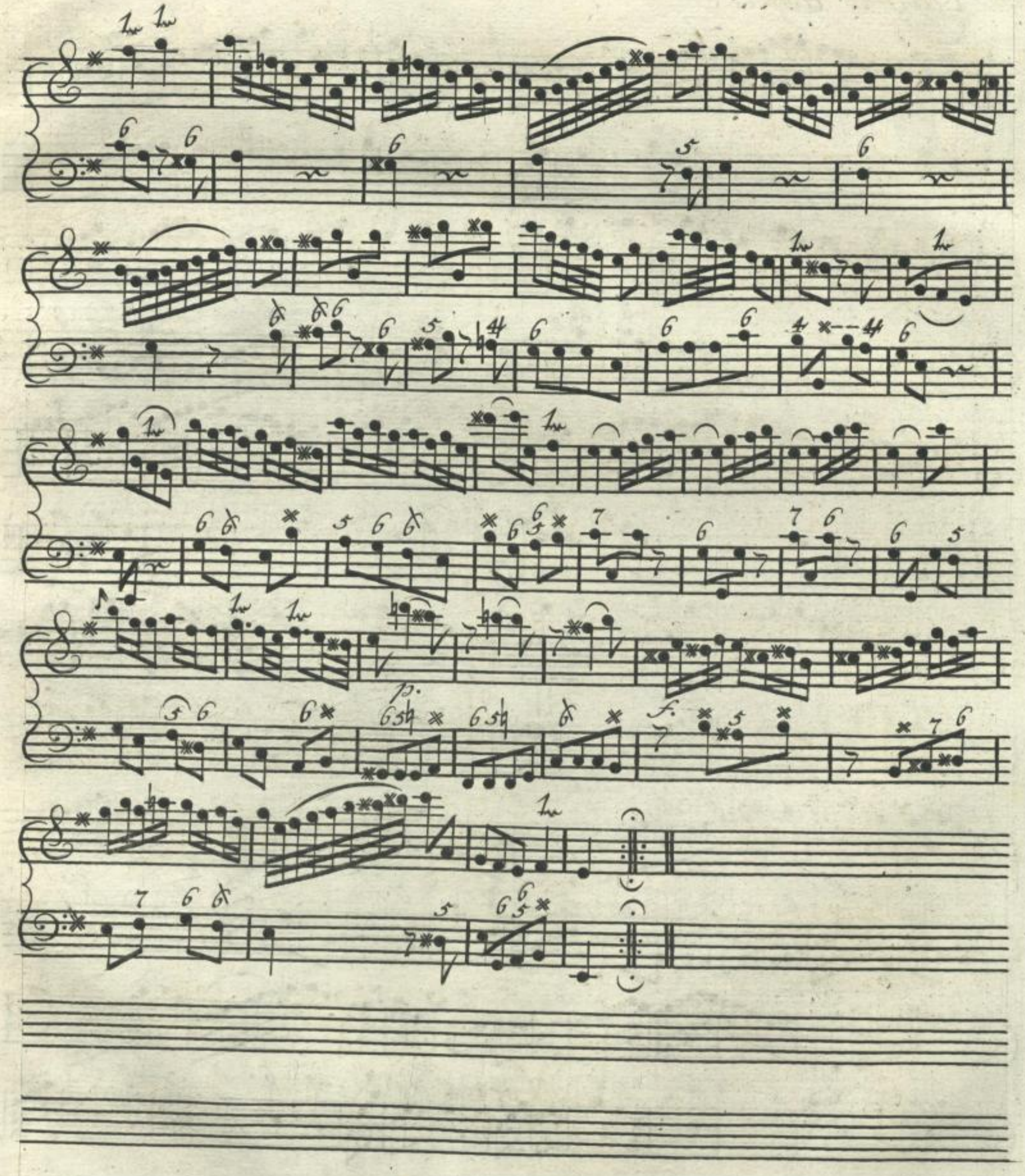
# SONATA V.

Cantabile

18.

## Poco Allegro.

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id445744715/28



20.

## Allegro assai.

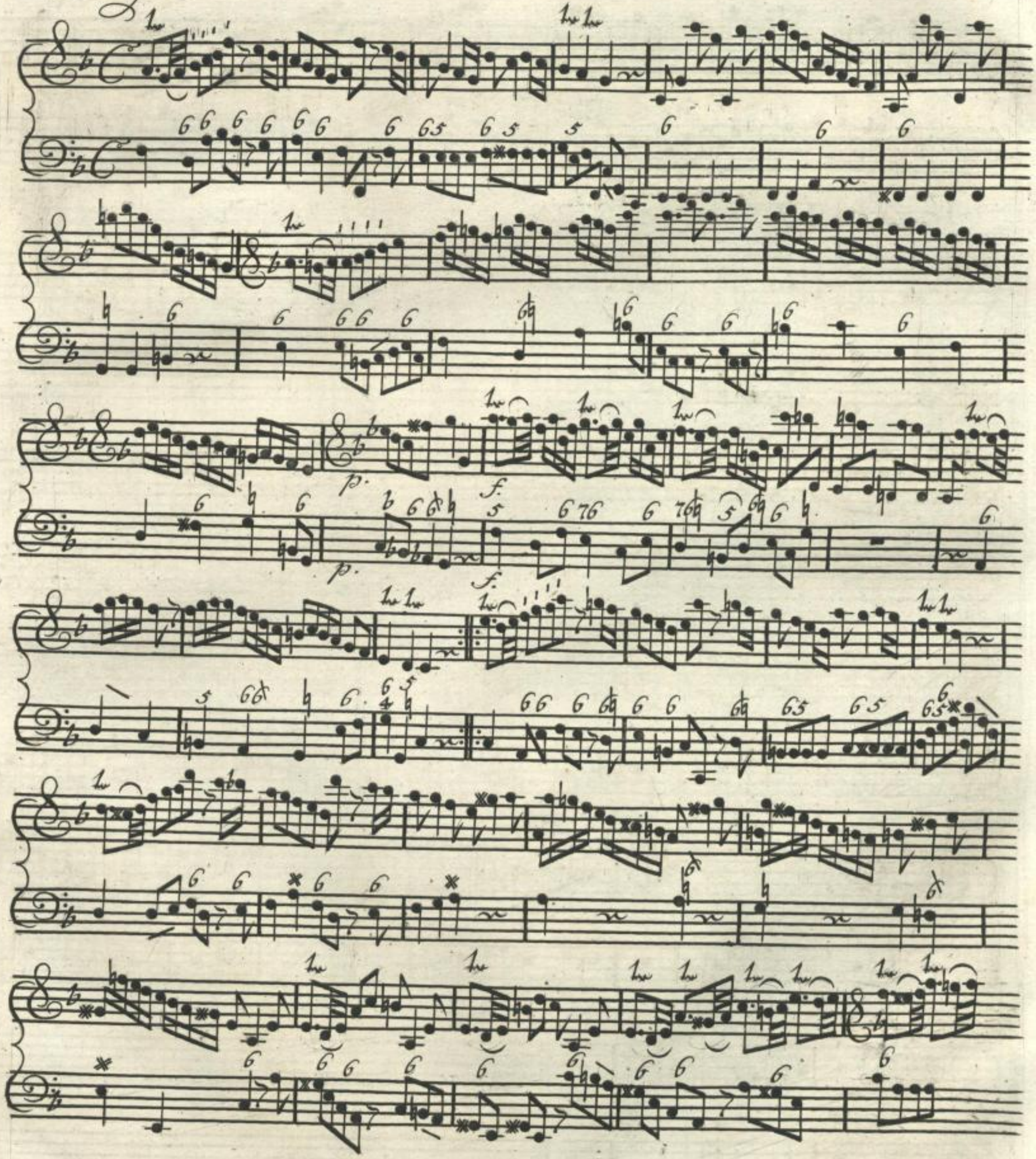
## SONATA. VI.

Largo.

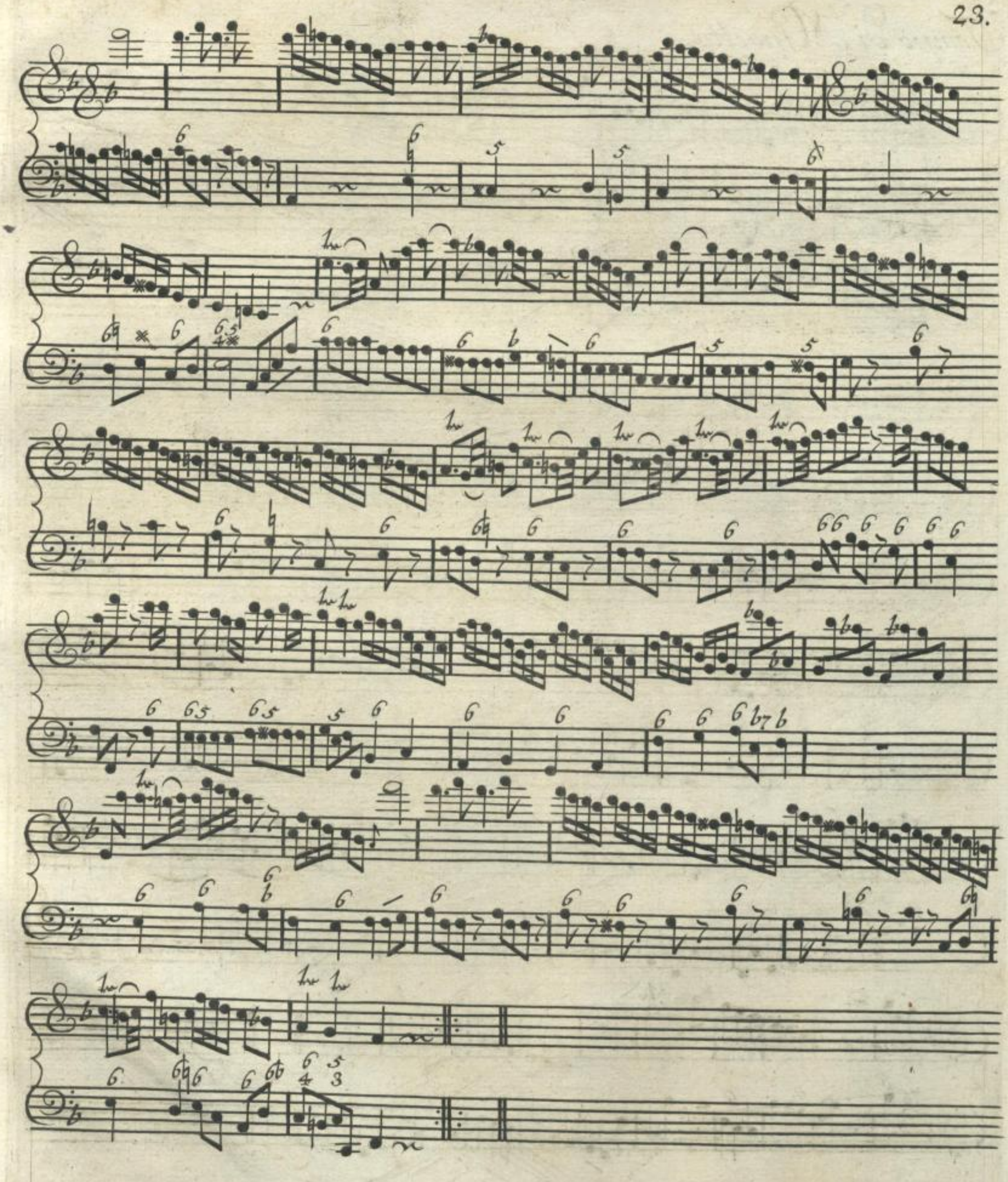
tasto Solo.

22.

*Allegro.*



SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id445744715/32



SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id445744715/33

24.

## Tempo di Minoetto.

Fine.